

## Les perles de la vie

Perles du langage et du coquillage  
Ont, un jour, reçu l'initiation du grand sage :  
« Ensemble sur terre vous irez  
Mais jamais ne vous rencontrerez. »  
Ainsi l'érudit leur parla :  
« L'amour vous bercera,  
Une par les flots de l'océan  
L'autre par les mots des enfants. »  
- Si mon destin est d'être cachée,  
Comment pourrai-je m'exprimer  
Alors que dans la poésie,  
Ma sœur ne fera que briller ?  
- Ainsi te vois-tu, perle nacrée,  
Seule et délaissée,  
Alors que ta splendeur, ta rareté et ta lueur  
Seront convoitées par tous les cœurs.  
- Je suis bien aise de me savoir aimée et éclairée  
Mais il est bien plus facile d'être connue et appréciée.  
Quand ma sœur, par le mot, céleste deviendra,  
Ma vie de cloître me perdra. »  
La perle des mots, qui jusqu'alors ne s'était exprimée,  
Demanda à la sagesse :  
« Pourquoi ne pas changer de nom, si nous sommes si  
différentes ?  
- Par ce nom qui vous apparente,  
Par votre grande noblesse,  
Vous êtes sœurs des royaumes célestes.  
Grandeur charme votre promesse.  
Sœurs vous êtes dans le ciel,  
Promises aux hommes et à leurs désirs,  
Désirs de biens matériels,  
Besoin d'amour et spirituel.  
Ainsi toutes deux vous serez  
Si semblables et pourtant séparées. »  
Perle de culture  
Se réjouit de son futur,  
Perle des mots  
Ne voit pas son cadeau.  
« Maintenant, proclame la sagesse,  
Il est temps d'accomplir vos promesses.  
Rejoignez les hommes qui naissent sur la terre,  
L'une dans l'esprit,  
L'autre dans la matière.  
Dans dix mille ans, vous me retrouverez  
Et de vos quêtes, vous me parlerez. »  
Perle du coquillage

Rejoignit les rivages.  
Perle des mots  
Épousa le propos.  
Et lorsque le sable du temps s'écoula  
Le retour à la source se présenta.  
La grande sagesse leur ouvrit le chemin  
Et par respect, leur offrit leur destin.  
De chaque vie sur terre naît une perle de rosée,  
Faites, en sorte de toute bonté.  
« Qu'avez-vous appris ?  
Qu'avez-vous aimé de cette vie ? »  
Perle de coquillage  
Perdit de son éclat sous le regard du sage.  
« Par mon orgueil, je me suis perdue,  
Offrant mon âme à la richesse sans vertu.  
Je voyais en ce monde, cupidité,  
Et je valsais dans cette ronde.  
Mes espoirs de briller  
Sont dans les eaux profondes. »  
La sagesse, bonne souveraine,  
Lui remit sa couronne  
Sous le regard étonné de sa sœur.  
Perle des mots, à son tour devint reine  
Car l'amour n'est point un leurre  
Et toute vérité raisonne.  
Perle du langage décrivit son voyage.  
« Dans le monde des hommes,  
J'ai reçu les présents,  
Dans le verbe et le chant  
J'ai dormi sous leur dôme,  
Réveillant en moi-même  
Ma lumière éternelle.  
Aucune frontière ne me fût érigée.  
Comme l'amour est éternel  
Les mots du cœur se sont gravés. »  
La sagesse, en son cœur,  
Reçu les deux sœurs.  
« Par votre expérience  
Et par votre ignorance,  
Vous avez reçu ma lumière.  
Que ce soit par l'esprit  
Ou la matière,  
Votre âme s'enrichît.  
Ne reniez jamais vos erreurs et vos souffrances  
Car elles sont les perles de votre essence.

Jean De La Fontaine

Reçu en séance de OUIJA (les 31 janvier et 18 avril 2018)

[www.guyfaverdin.fr/telechargements](http://www.guyfaverdin.fr/telechargements)